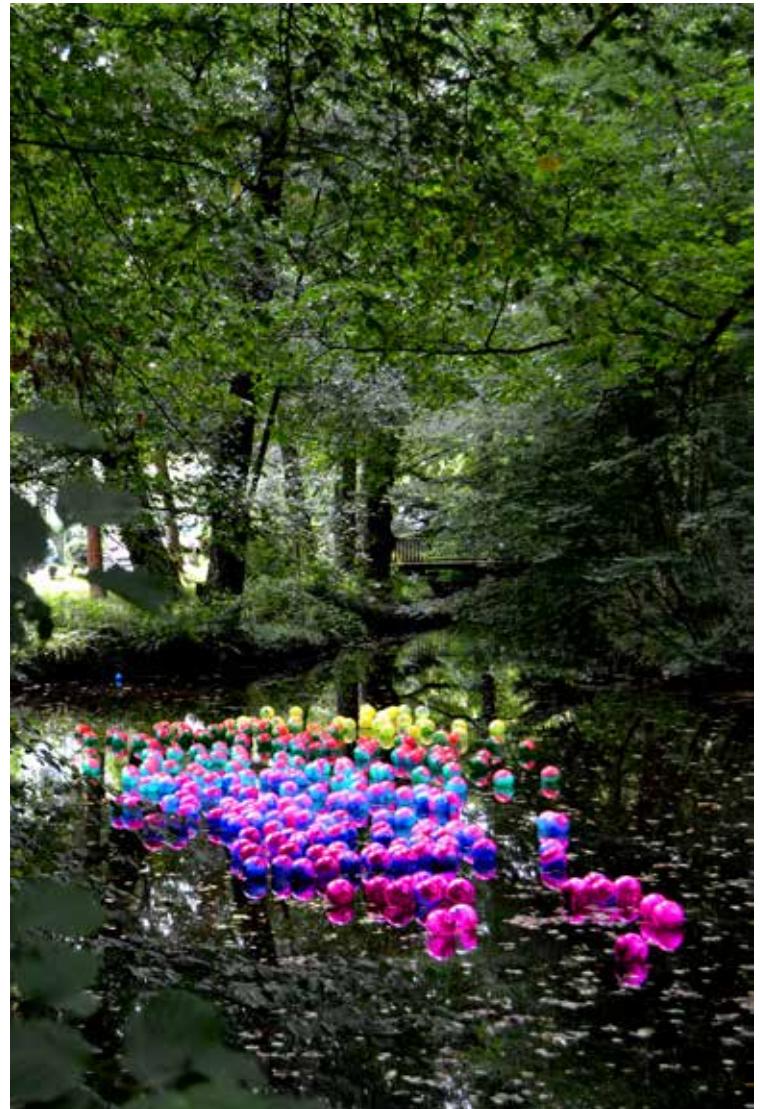


ELSA TOMKOWIAK

Détail de l'Exposition à la Galerie des Franscains, Saint-Nazaire, avec la participation des etudiants de prépa de l' Ecole Municipale d 'Art de Saint-Nazaire, janvier 2016.(détail , peinture acrylique)



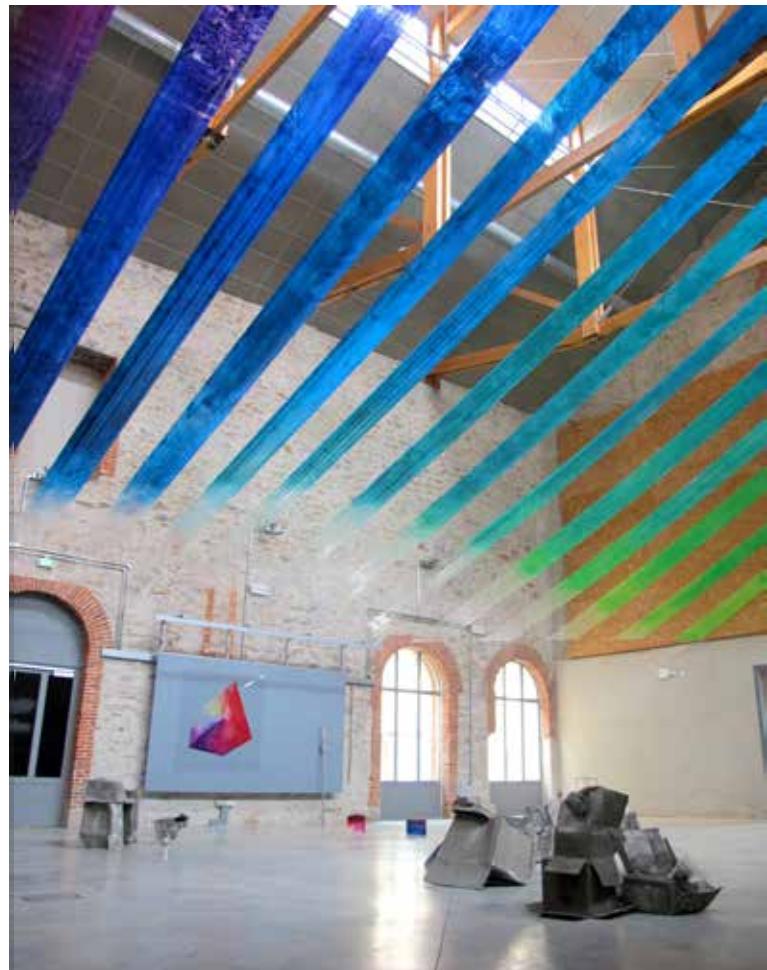
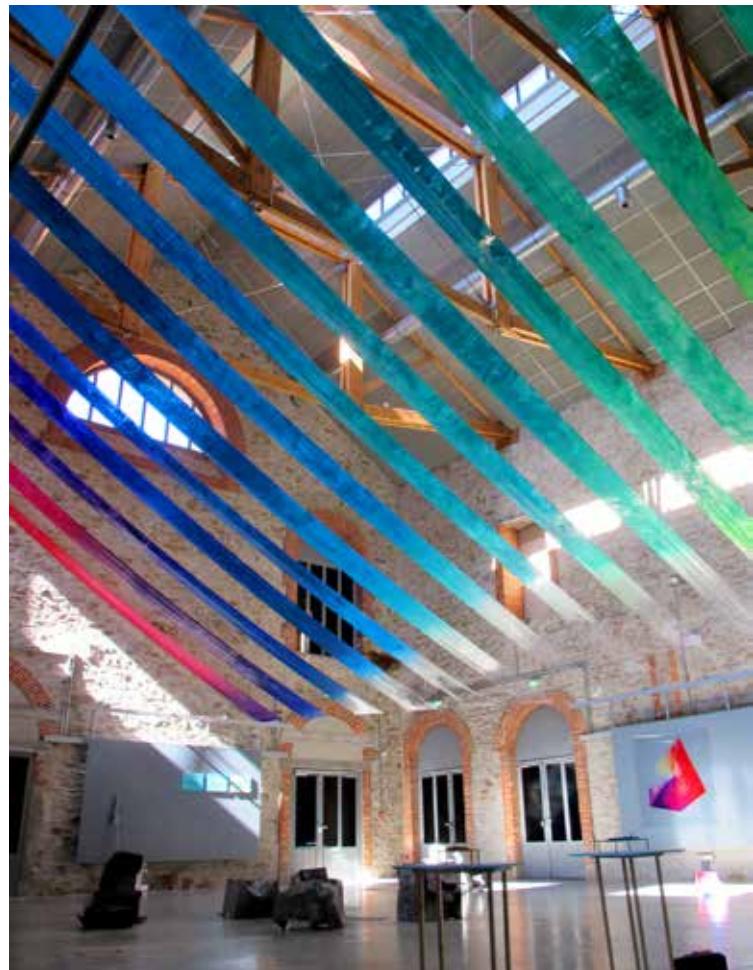
Installation, pour le Grand Festival de Verdun, juillet 2016, ballons PVC gonflables de 4 mètres de diamètre, peinture acrylique. Les ballons ne se déplacent pas sur l'eau mais tournent sur eux même, le vent permet alors au regardeur de faire le tour de l'installation sans changer de point de vue.



Installation pour l'exposition "Hidden View" à Offenbach am Main (D), aout à octobre 2016.

280 boules PVC, peinture acrylique.

Les boules sont lestées mais restent mobiles, la forme générale de l'installation varie en fonction du vent et du mouvement de l'eau.



Exposition collective, à la Cour Carré de Coûeron, sur une invitation de Jean Bonichon avec Christelle Familiari et Annemarie Rognon, juillet 2016.

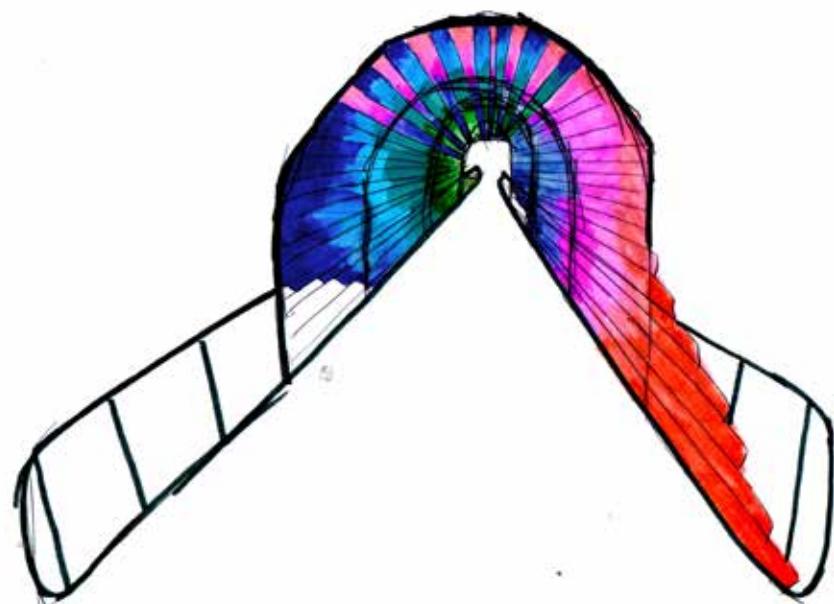
Installation: film de palettisation , peinture acrylique. Peinture sur PVC 170 x 140 cm, 2016. Sculptures en plâtre teint , 30x 30 x30 cm, 2015.



Installation pour "Passages Insolites", Ville de Québec, juillet 2016, lanières PVC, peinture acrylique, structure acier galvanisé.



Esquisses préparatoires, 2016.





Vue de l'Exposition à la Galerie des Franscains, Saint-Nazaire, avec la participation des etudiants de prépa de l' Ecole Municipale d 'Art de Saint-Nazaire, janvier 2016 jusqu'a fin aout 2016.

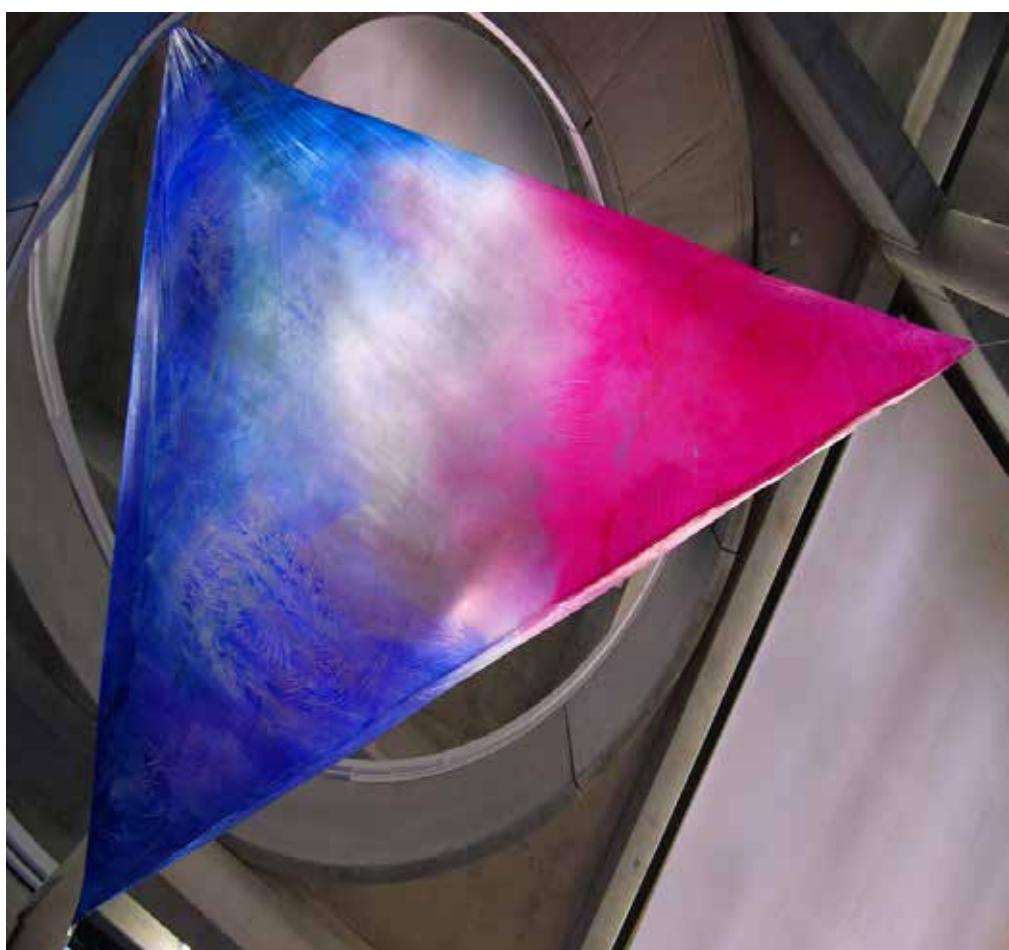
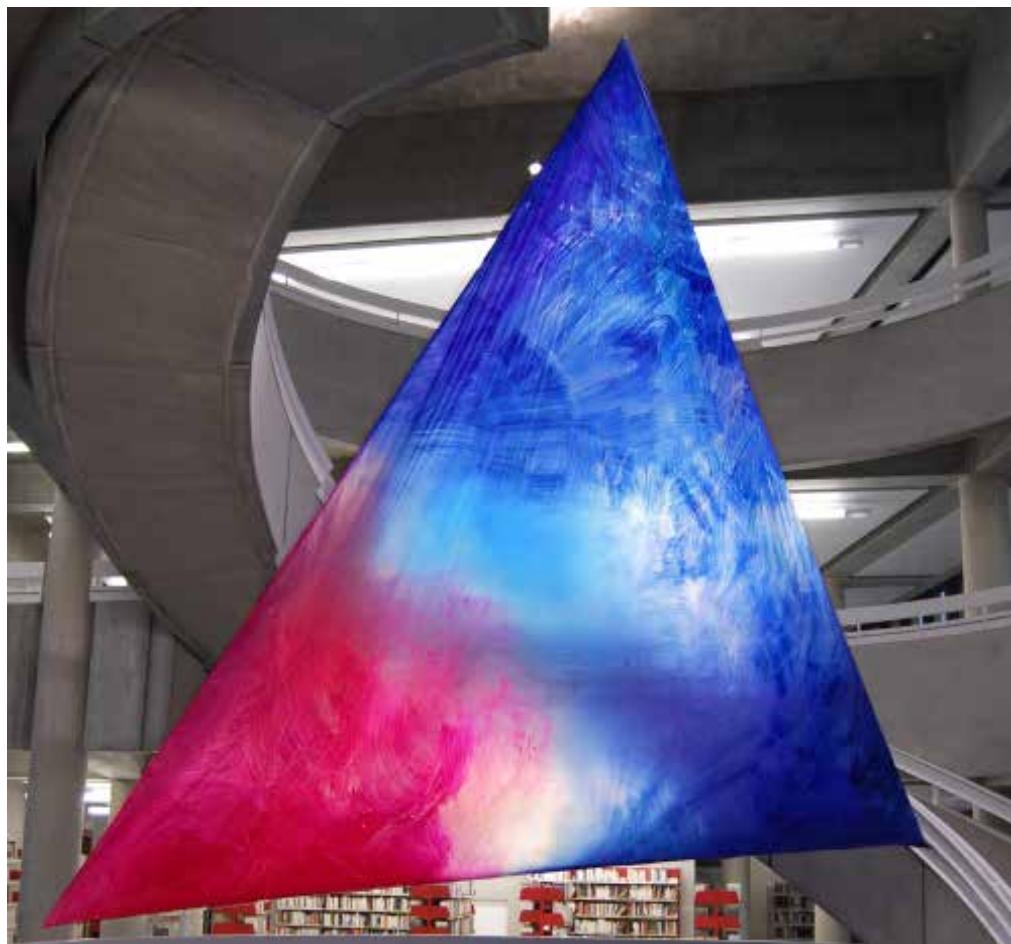


Exposition personnelle au Quai des Arts de Cugnaux, 2015/2016.

-Impressions sur bâches, et peinture acrylique, 130 x 140 cm, 2015.

-Sculptures en plâtre teint dans la masse, 30 x 30x 130cm, 2015.

-Installation, film de palettisation, peinture acrylique, tubes en cuivre câble et adhésif colorés.



Exposition personnelle au Quai des Arts de Cugnaux, 2015/2016.
Installation dans la médiathèque, bâche plastique, peinture acrylique, câble, 6x6x7 m.



Installation à l'Abbaye du Ronceray, Angers , pour "îles Urbaines" du 21 juin au 21 septembre 2014.
26 triangles isocèles 7x7x 6,5m, polyane et peinture acrylique.



Installation à l'Opéra Graslin, pour "Voyage à Nantes" du 27 juin au 31 aout 2014.
Intérieur: pvc, peinture acrylique. 15 bandes de 24 x 0,60 m.



Installation à l'Opéra Graslin, pour "Voyage à Nantes" du 27 juin au 31 aout 2014.
Exterieur: lame de pvc, encres de sérigraphie. 21 x 8,70 m.



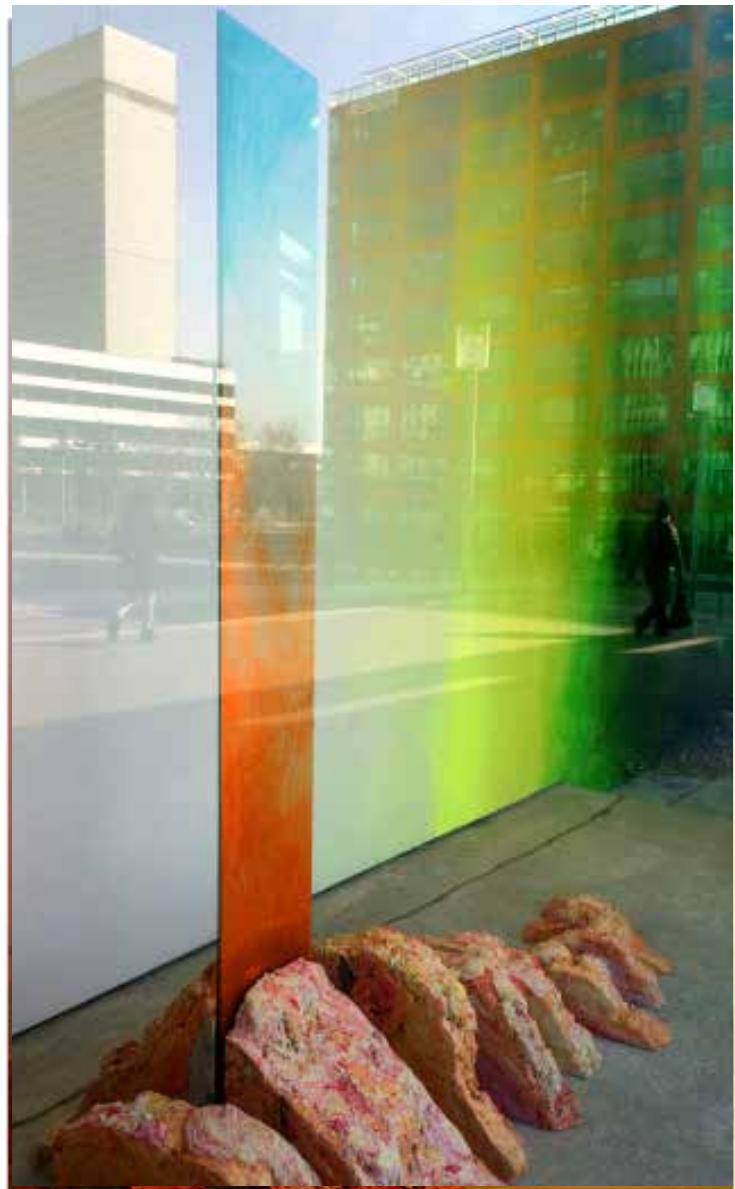
Installation dans la Pile du Pont de saint Gervais les Bains, Pile-Pont Expo, du 15 juin au 3 novembre 2014.
Pvc, peinture acrylique, 30 x 7 x 9 mètres.



Passages Insolites, installation du 2 juillet au 4 novembre, invitée par Exmuro, Ville de Québec.
Lanières Pvc, acrylique.



Installation dans la vitrine de LaTerrasse , Espace d'Art de Nanterre, du 6 fevrier au 31 mai 2015.
Sculptures en béton teint, verre, acrylique, peinture murale, graviers à béton, fumée.



Installation dans la vitrine de La Terrasse, Espace d'Art de Nanterre, du 6 février au 31 mai 2015.
Sculptures en béton teint, plaques de verres, acrylique, peinture murale, gravier à béton, pigments, fumée.

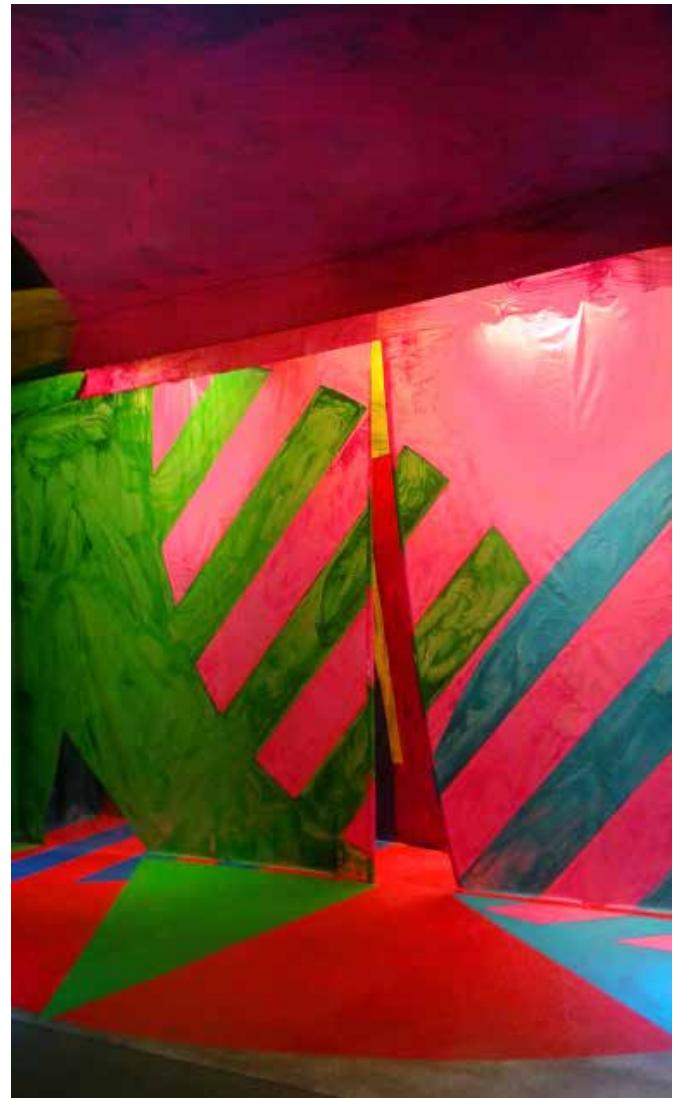


Exposition personnelle à La Couleuvre, Saint-Ouen:
Sculptures en plaques de plâtre, peinture acrylique, et tiges filettées.
Peinture acrylique sur bâches plastiques, 500x 300 cm et 300x 200cm.
Dispositif vidéo projection au sol et machine à fumée.



à gauche: Exposition personnelle au Metre cube, Montignac, 2014. Plaques de plâtre, tiges filetées, peinture acrylique, 230 x 180 x 160 cm.

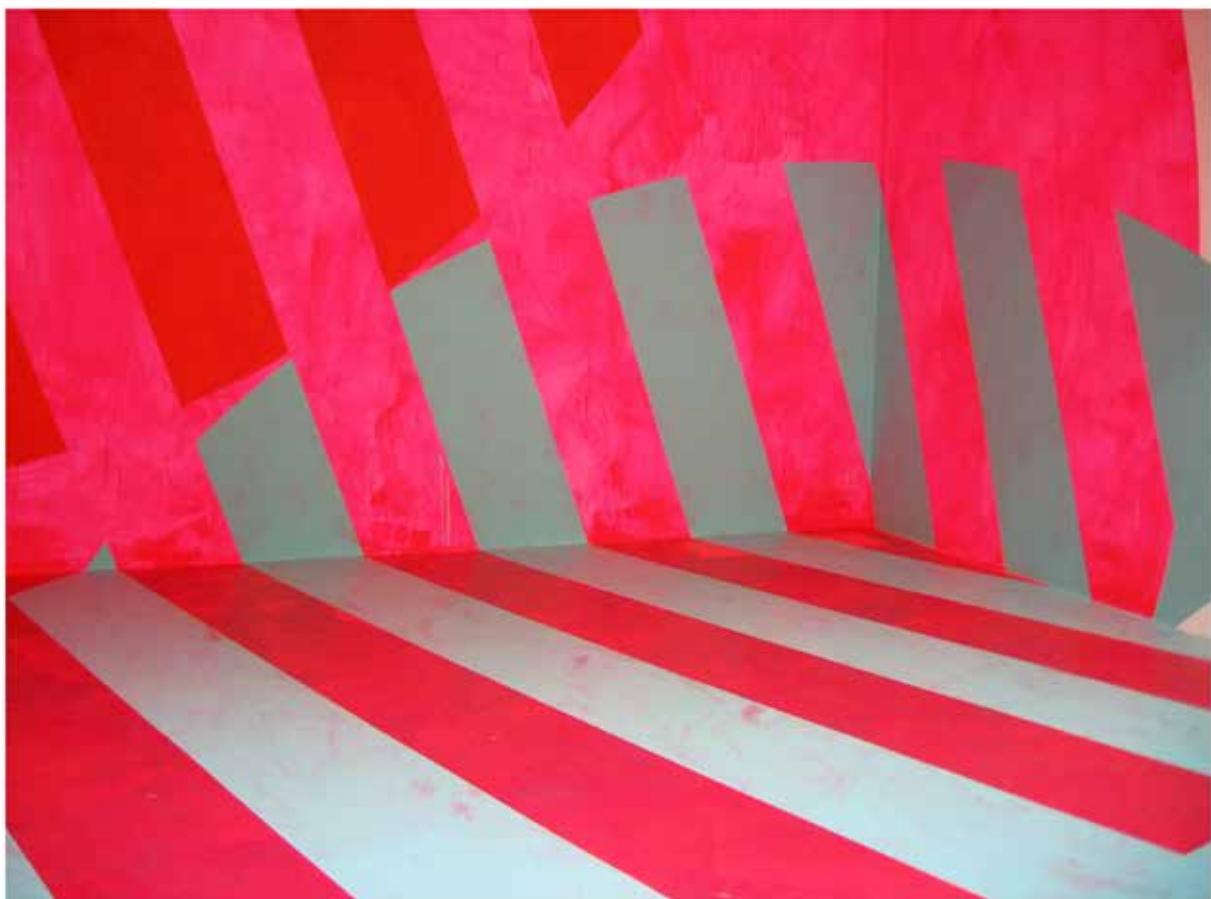
à droite: Exposition collèctive à la galerie Jean Fournier, "dépaysement systématique", 2013. Cartons, tiges filetées, peinture acrylique, 150 x 160x 170 cm.



Installation au 6PAR4, Laval, 2015. Double paire de rideaux et wall painting: peinture acrylique , sur pvc cristal, tissu, sol pvc. Dans le cadre de 457 degré nord, échange avec le Centre d art Contemporain, La Chapelle du Génêteil.



Installation au 6PAR4, Laval, 2015. Peinture acrylique sur sol pvc, détail.



Peinture murale , acrylique, Frac Pays de la loire, instantané 81, 2012.

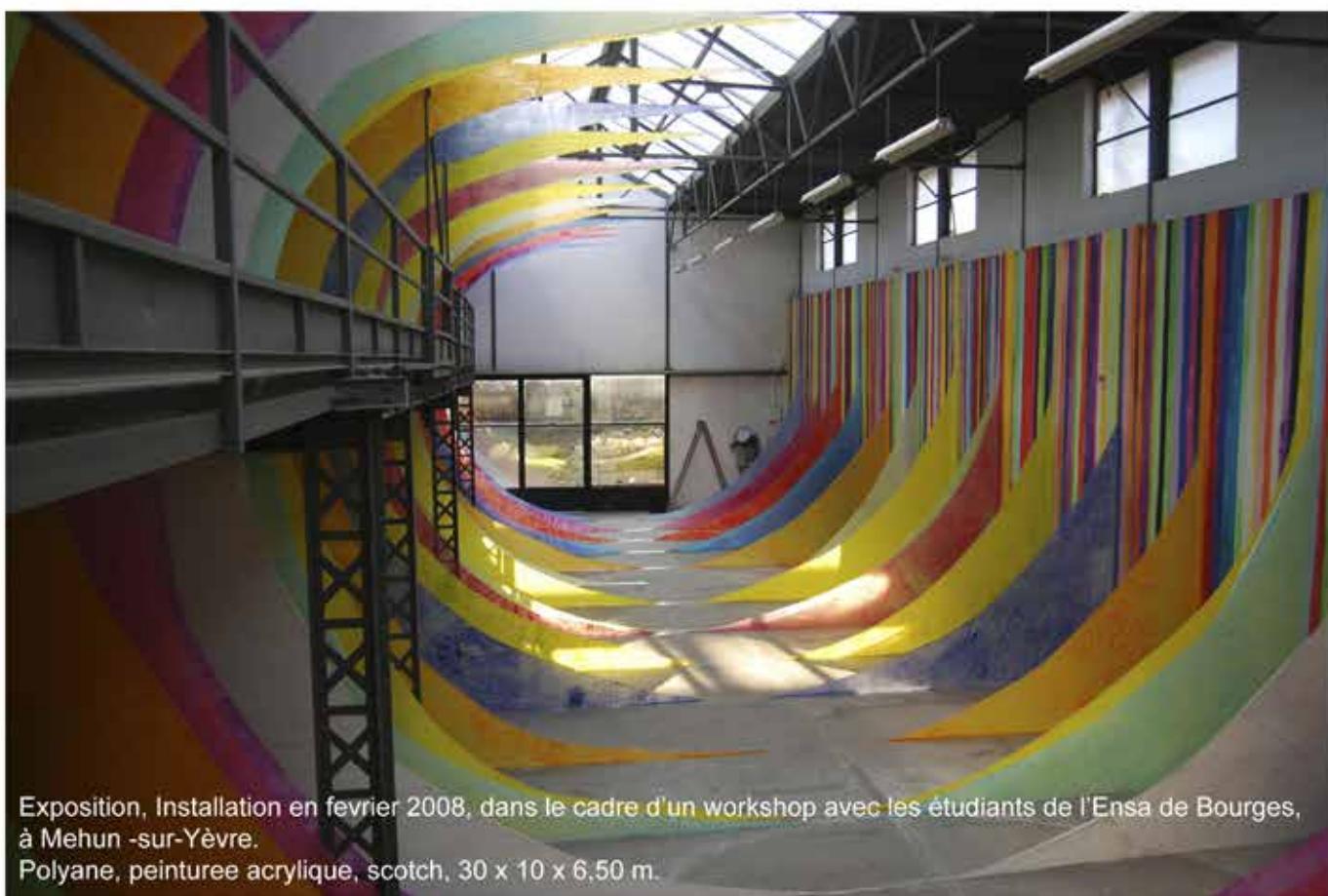


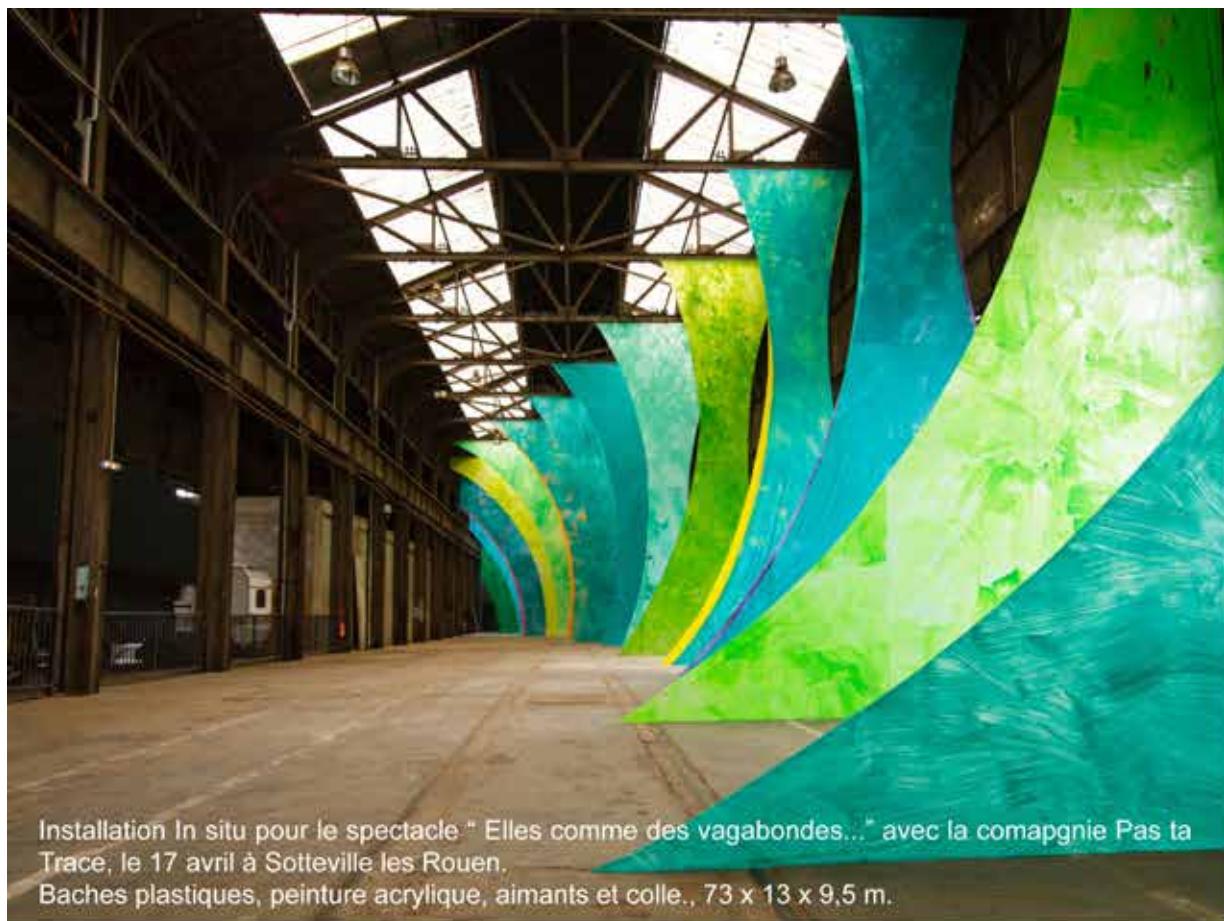
Exposition "Instantané 81" au FRAC des Pays de la Loire, du 21 novembre 2011 au 22 janvier 2012.
Sculpture: plaques de plâtre, rails aluminium, peinture acrylique., 2011, 3,5 x 2,5 x 3m.





Installation dans le Hall de Bleu Pluriel, du 19 mars au 10 avril.
Pvc, peinture acrylique, gouache, 24 x 10 x 4,50m.



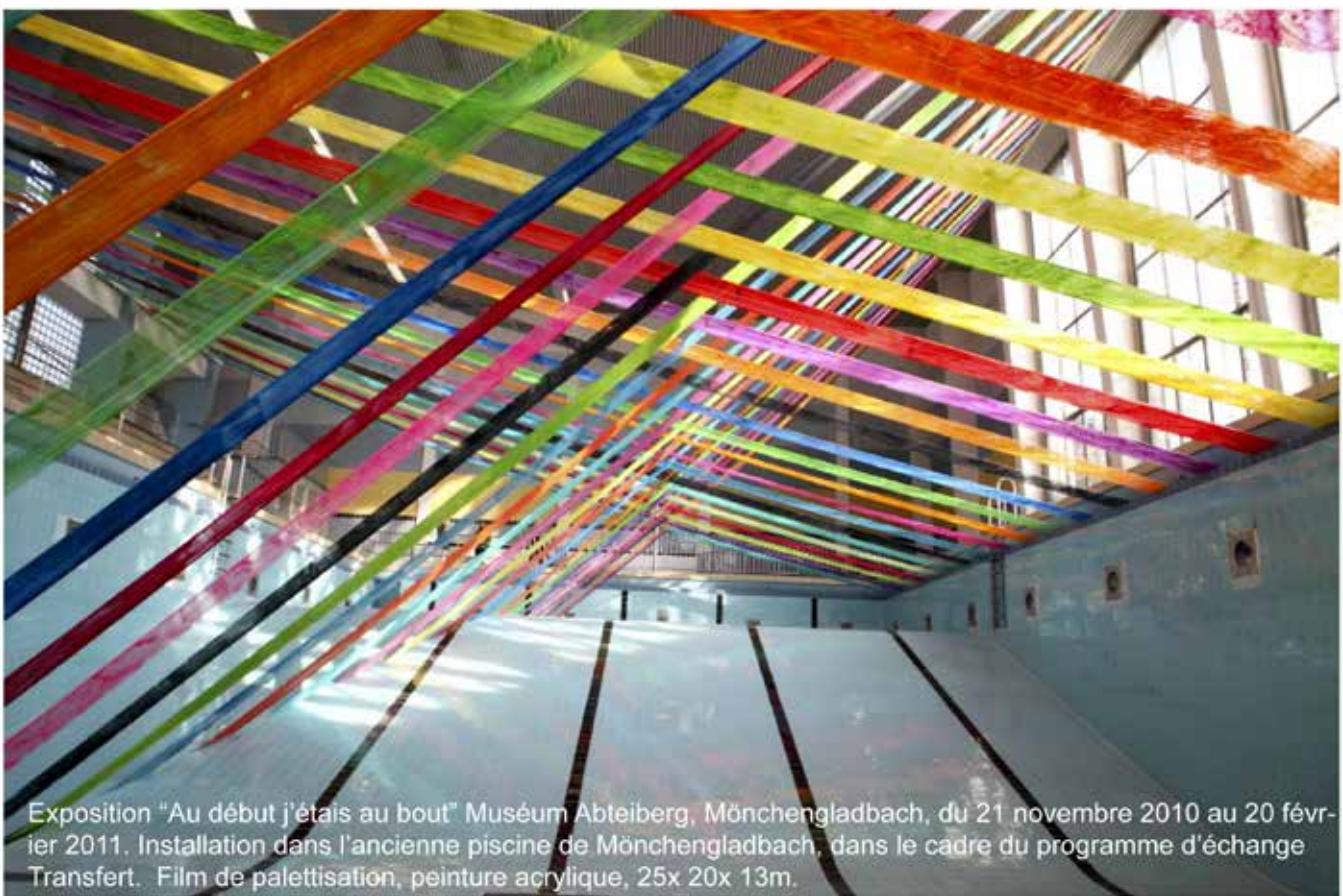


Installation In situ pour le spectacle " Elles comme des vagabondes..." avec la compagnie Pas ta Trace, le 17 avril à Sotteville les Rouen.
Bâches plastiques, peinture acrylique, aimants et colle., 73 x 13 x 9,5 m.





Exposition personnelle à la Chapelle du Génêteil à Chateau Gontier de 5 février au 29 avril 2012.
Fims de palettisation, peinture acrylique, 26 x 10 x 9,5 m.



Exposition "Au début j'étais au bout" Muséum Abteiberg, Mönchengladbach, du 21 novembre 2010 au 20 février 2011. Installation dans l'ancienne piscine de Mönchengladbach, dans le cadre du programme d'échange Transfert. Film de palettisation, peinture acrylique, 25x 20x 13m.



Exposition du 1 au 4 juillet, dans le cadre du Festival "Imaginez Maintenant 2010"
dans les hortillonages d'Amiens.

Plateforme flottante, bois, polystyrène expansé, peinture acrylique, bâches plastiques,
8x 3,5 x 4,2 m.





Peinture acrylique sur tissu skaï, ruban adhésif, 140 x 200 cm, 2007.

EXPANSION DE LA COULEUR

Dès ses premières années à l'école d'art, Elsa Tomkowiak conçoit la peinture comme un fait spatial. C'est-à-dire comme une pratique dynamique d'expansion de la couleur dans l'espace.

La priorité est à la couleur. Aux couleurs, et à leur déploiement.

Cette conception ignore d'emblée les frontières entre la peinture et la sculpture, puisque la peinture est, de facto, volume.

[...]L'artiste déploie le tableau dans le volume du lieu qu'elle investit et d'emblée, elle voit large. Elle choisit l'architecture la plus vaste, moins par défi que par goût de l'expérience et boussole de peinture. Le vaste volume de l'architecture est un appel d'air pour la peinture. Plus l'échelle est vaste, plus sont grands l'élan et l'énergie qu'elle y projette. Et le tableau se pense à l'ampleur du lieu. Après l'expérience de la friche de Lyon, l'œuvre va se construire en recherchant la plus parfaite intelligence, la plus parfaite adéquation entre la composition picturale et l'identité architecturale des lieux choisis.

{...}Chez Elsa Tomkowiak, la peinture n'est jamais statique, jamais inerte. Elle invite au mouvement et elle-même crée une permanente scansion rythmique.

Au cours de ce cheminement, rien ne s'est perdu de cette insatiable dilection pour la couleur ni de cette énergie qui la projette dans l'espace, bien au contraire, on a le sentiment (mais c'est ainsi pour toute œuvre lyrique) que la dynamique ne fait que croître lorsque le système se resserre et s'avère plus rigoureusement élaboré. La peinture, comme la musique nécessitent le même engagement physique.

La couleur, comme la voix sont indissociablement liées au corps. C'est une pulsion organique, passé un instant par le filtre de la raison et du calcul pour trouver la justesse de sa tessiture et de sa structure. L'énergie ainsi libérée ne conduit pas au chaos. C'est pourquoi le déchaînement coloré des installations d'Elsa n'est jamais une tempête. C'est une énergie folle insufflée dans une structure audacieusement ordonnée. Festives et méthodiques ses compositions obéissent à des systèmes rigoureux, mais elles ouvrent à des modalités inédites qui maintiennent la pratique de la peinture dans une voie constamment jubilatoire.

Hubert Besacier, 2013.

Elsa Tomkowiak
57 ter rue amiral Du Chaffault
44100 Nantes
06 23 81 43 78
zatomkowiak@yahoo.fr

Expositions et résidences , selection:

2016:

- Installation Abbaye des Fransicains, Saint -Nazaire, du 23 janvier à fin aout 2016, avec la participation des étudiants de classe preparatoirs.
- Installation pour le Grand Festival de Verdun, du 15 juillet à fin septembre 2016.
- Installation pour "Passages Insolites", invitée par Exmuro, ville de Québec, 1 juillet au 30 octobre.
- Exposition collective "HiddenView", installation in-situ, Offenbach am Main, 19 aout au 24 octobre.
- Résidence au centre d 'art Vaste et Vagues, Gaspésie, Québec, juin.
- Exposition collective, "Oh les Filles" , à la Cour Carré, Coüeron, avec Christelle Familiari et Annemarie Rognon, du 3 juillet au 31 aout.

2015:

- Installation à La Terrasse Espace d 'Art de Nanterre, 3 fevrier au 31 mai.
- Installation pour « Passages Insolites », Ville de Québec, Quebec, du 2 juillet au 2 novembre.
- Exposition personnelle, Pôle Culturel de Cugnaux, du 13 octobre au 23 janvier.
- Installation au 6x4 à Laval, du 6 novembre au 29 decembre.
- Exposition Collective mediathèque de Chateau Gontier, Invitation Anabelle Hulaut et David Mickeal Clarck, du 31 mai au 30 aout.

2014:

- Installation In-situ, Pile-Pont Expo, Saint Gervais les bains, du 15 juin au 5 octobre.
- Installation à L'abbatiale du Ronceray, Exposition « Iles urbaines », Angers du 20 juin au 15 septembre.
- Installation à l'Opéra Graslin dans le cadre de « Voyage à Nantes », Nantes du 27 juin au 31 aout.
- Exposition personnelle, Château du Grand Jardin, Joinville, du 7 juillet au 10 novembre .
- Exposition personnelle, à l Espace Jacques Villeglé, Saint -Gratien du 5 février au 29 mars.
- Exposition personnelle à La Couleuvre, Saint-Ouen, du 7 mars au 21 avril.
- Installation à Bleu Pluriel, Trégueux, du 18 mars au 11 avril.
- Exposition personnelle au Mètre Cube, Montignac du 30 avril au 31 juillet.
- Exposition collective, Trucville, Ecole d'Art de Poitiers, 30 septembre au 20 janvier 2016.

2013:

- Exposition collective « Dépaysement systématique » à la Galerie Jean Fournier, Paris, commissaire Marion Daniel.
- Résidence, Trempolino à Nantes, de septembre à mi décembre. Réstitution le 11 décembre, avec une performance de Pleasure Interlude.
- Performance avec le groupe Pleasure Interlude, le 19 avril, sur l'invitation de Neal Beggs pour son exposition "Shady grove" à Paradise, Nantes.

2012 :

- Exposition personnelle à la Chapelle du Génêteil à Chateau Gontier, du 5 février au 15 avril.
- Installation In situ pour le spectacle "Elles... comme des vagabondes" compagnie Pas ta Trace, à l'Atelier 231 à Sotteville les Rouen, le 17 avril.
- Installation pour « Braille » de Loic Touzé et Gaëtan Chataignier, avec Philippe Katerine, au Domaine de Kerguéhennec, mai.
- Exposition collective multiples, Dulcie Galerie, ESBA Nantes, du 28 juin au 4 août.
- Vitrine sur l'Art, Galeries Lafayette, pour le FRAC Pays de la Loire du 9 juillet au 3 août.

2011:

- Exposition collective TRANSFER du 20 janvier au 9 mars, Musée des Beaux Arts de Nantes.
- Exposition personnelle à l'EMAP de Cholet du 9 mars au 30 mai.
- Exposition TRANSFER au Musée des Beaux Arts de Tourcoing, du 12 mai au 15 septembre.
- Exposition "Instantané 81" au FRAC Pays de la Loire, à Carquefou, du 21 novembre 2011 au 22 fevrier.

2010:

- Résidence au Relai Culturel de Saint-Cénéri-Le-Gérei, exposition pour le Festival Inaugural, du 18 décembre au 14 janvier 2011.
- Exposition « Au début j'étais au bout », du 20 novembre au 21 février 2011, Muséum Abteiberg, Installation dans l'ancienne piscine de Mönchengladbach, Allemagne suite à une résidence d'artiste au Stadtmische -Museum Abteiberg de Monchengladbach, dans le cadre du programme d'échange TRANSFERT avec la Réhnanie du nord Westphalie, Allemagne.
- Festival Imaginez Maintenant du 1 au 4 juillet, dans les Hortillonnages d'Amiens, organisé par la Maison de la Culture d'Amiens.
- Exposition personnelle à l'ESAM de Caen, du 29 avril au 9 juillet, projet pour la galerie de l'ESAM.

2009 :

- Exposition, Installation au Gymnase d'Amance, dans le cadre d'une résidence avec le Frac Franche Comté et la résidence d'artistes Amalgame (programme des résidences des Fracs Grands Est), du 10 au 22 juillet.

- Exposition à la Galerie RDV, Nantes du 23 janvier au 28 février

2008 :

- Exposition personnelle à « la Galerie » de Talant, du 13 novembre au 15 décembre.
- Exposition, Installation au Pavillon des Sources, suite à une résidence au Centre d'Art Contemporain de Pouges les eaux du 30 mai au 6 juin.
- Exposition, Installation dans le cadre d'un workshop avec les étudiants de l'Ensa de Bourges et d'une Résidence à La Box, à Mehun -sur-Yèvre, du 10 au 27 février.
- Exposition personnelle à la Maison de la Culture de Bourges, du 10 janvier au 20 février.

2006 :

- Exposition collective « La Visite », à la Fondation Zervos, Vezelay, du 2 juillet au 3 septembre.
- Résidence, Installation in-situ au CFA RVI, Lyon.

Prix

2012 : Aide à la création de la Drac Pays de la Loire

2011 : Aide à l'édition d'une première monographie, aide de la Région Pays de la Loire

2009 : Aide à la Création Région Pays de la Loire

2008 : Prix des Arts Plastiques de la Ville de Nantes

2007 : Aide à la Création de la Drac Bourgogne

Collaborations

« Braille » de Loic Touzé et Gaetan Chataignier, avec la participation de Philippe Katerine, Domaine de Kerguéhennec, mai 2012.

"Elles... comme des vagabondes" de Gisèle Gréau avec la Compagnie Pas Ta Trace, avril 2012 (projet en prévision pour janvier 2014).

Membre du groupe Pleasure Interlude avec Charles Monroe de Rais, Purple George et Yu Jim. Performance au Frac des Pays de la Loire en février 2012, à la Chapelle du Genêteil en avril 2012, à Creptown à Nantes en août 2012, au Pannonica à Nantes en décembre 2012 et à Paradise en avril 2013 et à Trempolino à Nantes, en décembre 2013.

Bibliographie

- 2013 : Catalogue co-édité avec le Frac Pays de la Loire, La Chapelle du Genêteil et la Box, textes d'Hubert Besacier, Lidy Mouw, interview de Florian Sumi
- 2011 : 303 magazine, Mai Tran
- 2011 : Newsletter Collectif R, texte de Damien Moreira
- 2011 : plaquette de l'exposition à l'EMAP de Cholet, texte de Damien Moreira
- 2011 : Catalogue TRANSFER NRW, texte d'Hubert Besacier
- 2008 : texte d'Hubert Besacier (exposition Maison de la Culture de Bourges)
- 2006 : Catalogue exposition « La Visite », texte de Christian Besson

Formation

2005 : Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP), Ecole Nationale Supérieure d'Art de Dijon

2003 : Diplôme National d'Arts Plastiques, Ecole Nationale Supérieure d'Art de Dijon

Extraits de textes, catalogues, communiques de presse.

“Elsa, il me revient de résumer notre mois et demi d'échange, cette centaine de millier de signes à réduire à leur plus strict minimum. J'ai toujours perçu ton travail comme en dehors du tumulte des questions culturelles, au-delà d'un système bavard de références et de convocations. Il me semble aller chercher dans un fond plus proche de la vie tout en laissant persister des souvenirs d'espaces d'un autre type. Des espaces dont les règles et les lois dépasseraient celles d'une réalité concrète. Parce que les formes que tu emploies ne me semblent pas inscrites dans le monde visible. Et si je me souviens toujours de l'acoustique d'un espace que je visite, les tiens me restent absolument sourds. Aussi sourd qu'un territoire vierge que l'on foule pour la première fois. J'en ressors toujours avec un sentiment de puissance, de force, qui doit se faire l'écho de quelque chose que je n'arrive pas énoncer. ...”

Extrait, entretien Florian Sumi, Elsa Tomkowiak. Catalogue 2013.

Une onde est la propagation d'une perturbation produisant sur son passage une variation réversible des propriétés physiques locales. Elle se déplace avec une vitesse déterminée qui dépend des caractéristiques du milieu de propagation. Une onde transporte de l'énergie sans transporter de matière. Dans le travail d'Elsa Tomkowiak, la couleur comme une onde se propage dans l'espace. Elle la manipule dans des installations d'envergures, des escarpements, des sculptures, des dessins, des peintures.

Dans les installations d'Elsa Tomkowiak, le lieu détermine le choix de la forme et des matériaux pour favoriser l'émancipation de la couleur. Les formes s'accumulent opaques, mates, translucides, rutilantes, elles portent la couleur au plus loin, plus vite avec un minimum de moyens.[..]

Les dispositifs captent le regard et enveloppent le spectateur. La couleur comme un son résonne, persiste, siffle et se répercute. Et comme le son se perd ou change, varie suivant la position de l'oreille de l'attentif, la couleur au fil des pas, résonne différemment, les couleurs se modulent, de nouvelles apparaissent. Nul échappatoire dans cet univers coloré, si ce n'est de détourner le regard. La couleur ostentatoire persiste.

Damien Moreira, Extrait. 2012.

La sensibilité maternelle dans l'espace et le temps

La simple conscience physique et acceptation de mon être femme a joué un rôle essentiel dans ma façon de vivre et de travailler, dans ma conscience de toujours participer de quelque chose d'autre, de plus vaste, tout en étant capable de générer et d'insuffler de manière très individuelle.

[...]

Je me suis intéressée au corps dans l'espace et le temps et je l'ai appréhendé du point de vue de la (femme) danseuse, chorégraphe, directrice, commissaire d'exposition, directrice de projet, conceptualiste, conseillère et professeure. En collaborant avec des personnes de tous âges, diplômées ou non formées, talentueuses, engagées ou indifférentes, en créant pour et avec des personnes aux multiples capacités intellectuelles et physiques et aux multiples limites, en négociant avec les institutions scientifiques, les associations, les entreprises publiques et commerciales, mon inconscient féminin rassemble et réassemble, lie et associe, entre et sort de ces micros et macrocosmes. Je crée ainsi des constructions, des cultures, dans lesquelles les initiatives peuvent prospérer et les personnes mieux s'épanouir – des structures flexibles qui évoluent en lien étroit avec la dynamique du projet.

La transformation, la curiosité et l'exploration de soi sont également partie intégrante du travail artistique d'Elsa Tomkowiak. Elle mobilise et communique en créant des structures qui s'adaptent à la dynamique de la démarche dans laquelle elle est engagée. Méthodologie pionnière : elle arrive avec une simple valise et, de son contenu, remplit un natatorium entier. Elsa Tomkowiak fait de l'espace et du temps les personnages principaux de ses installations et ensembles construits. Elle fait de l'espace un contexte et du temps un matériau. Toute femme qui crée est sans aucun doute imperceptiblement influencée par la conscience de son incarnation potentielle et riche de sens, par l'expérience de son être reproducteur et de la maternité. « Les cellules fusionnent, se fractionnent et prolifèrent, les volumes croissent, les tissus s'étirent, les liquides organiques changent de rythme, accélèrent et ralentissent », écrivait en 1993 la philosophe féministe Julia Kristeva pour décrire la grossesse.

Une femme donne naissance, devient un être maternel. Elle éprouve la croissance autonome d'une partie de son corps, la libération collective et la transformation constante sans perte d'identité. Toute sa vie, elle est en

transition, à la fois partie et tout.

Elsa Tomkowiak déploie son énergie de multiples manières. Elle est mère et force motrice, musicienne et compositrice, initiatrice, cocréatrice et communicatrice. Son travail est transcendant – à ce titre féminin. Mais le travail d'Elsa est aussi assez viril. Elle parle d'interaction et de confrontation – confrontation des couleurs, interaction du transparent et du rigide, collision de l'organique et de l'artificiel. En ce sens, son travail semble faire écho aux voix féministes les plus récentes, comme Haraway qui affirme : « Il n'y a rien dans le fait d'être femme qui puisse créer un lien naturel entre les femmes. 'Etre' femme n'est pas un état en soi, mais signifie appartenir à une catégorie hautement complexe, construite à partir de discours scientifiques sur le sexe et autres pratiques sociales tout aussi discutables. »¹

Donna Haraway insiste sur la nécessité pour le féminisme de considérer le fait que les relations entre science et technologie « réorganisent » toujours les catégories de race, de genre et de classe. Le travail artistique des femmes s'en fait déjà l'écho.

Lidy Mouw, Amsterdam, avril 2011

« « Manifesto for Cyborgs, Science Technology, and Socialist Feminism in the 1980's », Socialist review 80 (1985). Marie Hélène Dumas, Charlotte Gould, Nathalie Magnan pour la traduction française, , Eds. Annick Bureau, Nathalie Magnan, « Connexion, art réseaux, média », Guide de l'étudiant, Edition de l'ENSBA, 2002.

Couleur déployée

Elsa Tomkowiak entretient avec la couleur un rapport passionnel qui implique son propre corps - vêtements, maquillage - la pratique de la peinture et bien au-delà, une projection dans les espaces environnementaux, qu'ils soient architecturaux ou naturels.

Elle réinvente ses agencements chromatiques, au mépris de tous les dogmes et de tous les traités que l'on a cru bon d'instaurer au fil des âges. Elle recrée elle-même ses codes pour atteindre les harmonies et les dysharmonies qui lui sont propres. Ses

modes de création excèdent largement la pratique du tableau, de la peinture, de la sculpture. Tous les médiums possibles sont convoqués pour restructurer un espace par la couleur. Mais quelle que soit la nature du support qu'elle emprunte, c'est ce qu'elle définit elle-même comme la strate qui constitue prioritairement son moyen de composition.

C'est en effet par l'accumulation de surfaces planes qu'elle crée ses volumes. La composition colorée est ainsi réalisée par successions d'aplats. Technique que l'on pourrait rapprocher de celle du peintre qui enduit au couteau la surface d'un tableau par placages successifs. Mais justement, Elsa Tomkowiak refuse l'illusionnisme du tableau. Il lui faut vraiment, concrètement avancer dans l'espace.

Le terme de strate s'apparente au domaine de la tectonique, avec ce que cette idée comporte de chaotique et de dynamique à la fois. La strate lui permet de composer physiquement dans le vide, comme les ondes successives d'une improvisation musicale finissent par faire corps. Le volume, proliférant à la manière des madrépores, semble s'auto constituer, se concrétise et se densifie tout en se déployant. Ce mode de progression par couches et scissions impulse dans l'oeuvre une qualité rythmique qui s'associe au jeu chromatique.

Si l'artiste est le plus souvent attirée par les lieux en déréliction, c'est parce qu'ils constituent des aires dans lesquelles la couleur peut s'expander hors de toute contrainte formelle et fusionner avec leur désordre, dans une saine et salutaire exubérance qui leur réinsuffle la vie. Mais c'est aussi pour mettre en prise directe la peinture - comprise indissociablement comme projection

mentale et dépense physique - et la réalité tangible et prosaïque dans laquelle nous évoluons. Mettre en phase l'art et le réel.

L'activité créatrice d'Elsa Tomkowiak est tendue par une pulsion vitale. Dans tous ses travaux on ne peut qu'être impressionné par l'ampleur qu'elle donne à son propos et à ses réalisations. Au printemps 2004, c'est dans les Alpes, sur les pentes enneigées des hauteurs de Samoëns qu'elle peint à même la neige, sur des centaines de mètres.

A Lyon, en 2006, elle investit une friche industrielle. En intervenant sur les murs et dans l'espace avec de grandes feuilles de polyéthylène, elle crée là un environnement pictural pénétrable de plus de 1800 m² dans lequel les visiteurs peuvent circuler à bicyclette. Tous ses projets d'ateliers, dessins et œuvres sur supports autonomes (les derniers travaux sur papier impliquent la pratique mixte de la photographie et de la peinture) sont porteurs de ce désir d'expansion et d'effusion de la couleur dans l'environnement.

On la voit gagner les superstructures, envahir les arrière-plans, se propager dans la ruine ou le paysage qu'elle mesure des espaces à transformer et que justement, pour elle, la couleur est de l'énergie pure.

Hubert Besacier 2010.



ATELIER

